

— Dites à votre prince que c'est impossible. Qui me garantit que la rançon me sera payée ? J'aime mieux recevoir dix barres des marchands que d'en attendre vingt qui n'arriveront jamais.

(A suivre) EDOUARD PARKER.

ANIMAUX & PLANTES

LE RHINOCÉROS NOIR

Après l'éléphant, le rhinocéros est le plus grand des mammifères terrestres connus. Ce n'est plus un animal, c'est une masse. On sait que sa peau d'une dureté extraordinaire défie les balles et les lances et que sur le nez il porte une ou deux cornes qui, quelquefois atteignent plus d'un mètre et qui sont une arme terrible.

Le rhinocéros est une stupide et méchante bête, farouche et cruelle, presque toujours en proie à de mystérieuses colères, à de formidables emportements, s'attaquant aux arbres, aux buissons, au sol, aux rochers, à tout, labourant la terre de sa corne terrible faisant voler le sable sous son pied d'airain.

Ce fou furieux, ce possédé du désert, ce monstre aussi redoutable qu'étrange a des fureurs aveugles que rien n'explique. Tous les animaux le redoutent et il n'en craint aucun. Quel choc, en effet, pourrait ébranler ce colosse ? Quelle gueule ou qu'elle griffe pourrait entamer cette armure ?

Le rhinocéros est le fléau des plantations et la terreur des animaux.

Des voyageurs, dignes de foi, s'accordent à affirmer que la vue du rhinocéros suffit pour mettre le lion en fuite.

Quant à l'éléphant, après une lutte souvent longue et acharnée, le rhinocéros finit toujours par lui crever le ventre avec sa corne.

L'homme est le seul ennemi qu'il redoute. Mais dès qu'il est blessé ou seulement poursuivi, sa fureur éclate et rien ne l'arrête, il ne se défend plus, il attaque avec une violence effrayante et ce maître du désert devient un agresseur implacable.

C'est en Nubie et dans le Soudan que se trouve le rhinocéros noir, le plus grand, le plus fort et le plus farouche des rhinocéros d'Afrique et d'Asie.

On le chasse à cheval et combien de fois lui est-il arrivé de jeter en l'air d'un même coup de corne cheval et cavalier !

Dans sa fureur aveugle il prend souvent pour un chasseur une touffe d'herbe qu'il foule sous ses pieds de bronze, un rocher sur lequel il s'élance, un arbre qu'il transperce.

Ce dernier fait n'est pas rare. Il arrive souvent que le rhinocéros dans une course brutale et insensée, fou de terreur et de colère, galopant la tête baissée et la corne en avant, donne contre un arbre avec une telle force qu'il se trouve tout à coup prisonnier sans pouvoir retirer sa corne enfonce dans le tronc comme une épée.

On se figure alors la rage épouvantable et les efforts terribles de ce colosse du désert. Mais l'arbre secoué comme par une tempête tient bon et le monstre reste captif. Un jour on le trouvera, toujours cloué à son poteau, immobile, énorme, mourant de fatigue, de rage et de faim.

Alors les chasseurs accourent, les carabiniers s'épaulent, les flèches s'apprêtent à partir et les lances s'allongent. Le rhinocéros est mort. Mais ce n'est plus une victoire car il succombe assassiné.

Un voyageur espagnol, Asturiaga Bidondo et ses compagnons de route rencontrèrent dans les Jongles un tigre magnifique, étendu mort, le ventre ouvert, les entrailles pendantes.

Tout autour du cadavre, les herbes étaient foulées, couvertes de sang.

Un peu plus loin, un rhinocéros colossal broutait en paix, tournant le dos à sa victime.

Mais au bruit que font les voyageurs, il dresse et secoue sa tête hideuse d'un air menaçant qui semblait dire : « Voici comment je traite mes ennemis et ce que je fais du tigre, roi de l'Inde. »

Bidondo et ses compagnons se couchèrent d'abord à plat ventre dans les herbes et s'éloignèrent avec empressement quand le monstre eut disparu dans la plaine.

Jai dit qu'en Nubie on chassait le rhinocéros à cheval. Les hommes, raconte M. Meunier, sont entièrement nus, armés de longues lances qu'ils manœuvrent avec une adresse et une vigueur admirables.

Bientôt le rhinocéros furieux s'élance à la poursuite des assaillants, c'est une avalanche qui roule, une trombe vivante qui passe, renversant les arbisseaux, foulant les herbes, faisant jaillir des étincelles sous son pied d'airain qui frappe les rees.

Alors, un des chasseurs se détache de ses compagnons et fait mine d'attendre le rhinocéros qui tout à coup, tournant sa rage contre cet audacieux adversaire, abandonne les autres chasseurs qui rapidement, vont se cacher en lieu sûr.

Lorsque le cavalier resté aux prises avec l'animal suppose que ses camarades ont atteint leur retraite, il part comme un trait, arrive au pied d'un arbre, saute de son cheval qui s'enfuit et grimpe leste dans les branches.

Le rhinocéros, qui l'a suivi, se jette avec furie sur l'arbre qu'il voudrait renverser et dans lequel sa corne entre profondément.

Mais pendant qu'il fait de violents efforts pour se dégager, les chasseurs en embuscade accourent du fond de leur retraite, tombent sur le rhinocéros et le tuent à coups de lances.

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre : *la Maison fermée*, notre confrère Edmond Frank vient de publier chez Georges Robert, éditeur, 19, faubourg Saint-Denis, un roman dont la donnée très curieuse et très dramatique, faite pour captiver et émouvoir le lecteur, est développée avec un talent où se révèlent les qualités les plus variées. Prouver que le roman d'intrigue n'exclut ni les délicatesses de l'observation ni le souci du style est, à l'heure présente, une tâche digne de tous les véritables écrivains. M. Edmond Frank y a pleinement réussi.

Une curieuse brochure envoyée gratis

Nous venons de parcourir en quelques minutes une brochure intéressante que nous voudrions voir dans les mains de tous nos lecteurs.

Ils y trouveront des renseignements précieux sur les nombreuses maladies qui sont la conséquence de l'impureté, de l'acréité ou d'une altération du sang : maladies de la peau en général, se révélant par des dartres, boutons, démangeaisons, rougeurs, amas de bile, glaires, humeurs, maladies secrètes anciennes ou mal guéries, etc.

Tous ceux qui ont besoin de se rafraîchir, dépuer, purifier, clarifier le sang et le débarrasser des humeurs qu'il renferme, feront bien de s'en inspirer et éviteront ainsi l'achat de tous les médicaments et traitements sans résultats énoncés de tous les côtés. Que tout le monde lise donc cette petite brochure, que dans un but humanitaire l'auteur envoie gratis et franco à tous ceux qui la lui demandent par lettre ou carte postale adressée à VINCENT, pharmacien, à Grenoble (France).